Fernande Rochat-Leresche, dite Mme Mimi, du Pont – 1910 – 2005 -

† Madame Fernande Rochat Leresche

C'est à l'EMS de Bex où elle séjournait depuis quelques jours seulement, que Mme Fernande Rochat, appelée aussi familièrement «Mme Mimi» nous a quittés le 26 avril dernier.

Au petit Marché, où elle a œuvré longtemps en compagnie de son mari, sous l'enseigne alors du Grand Bazar, elle va beaucoup nous manquer. A Christiane surtout avec qui, ces dernières années, elle a partagé repas de midi, joies et soucis et qui a pris soin d'elle avec tant d'attention, son «ange gardien» comme elle disait.

Lorsqu'elle nous parlait de sa longue vie, elle qui avait connu l'époque fastueuse du Grand Hôtel au Pont, alors que les Anglaises déambulaient sur les quais, et de ses années passées en Suisse allemande puis à Londres, elle savait nous captiver, tant sa mémoire était encore vive et intacte.

Jouissant encore d'une excellente santé, pimpante et coquette, elle se rendait régulièrement chez le coiffeur et même chez l'esthéticienne lors des grandes occasions.

Toujours active, grande sportive dans sa jeunesse, elle aimait particulièrement se baigner au lac, même après que les années l'aient rendue malvoyante puis malentendante. Elle adorait encore marcher, et sa frêle silhouette filant à vive allure dans le village du Pont, en aura surpris plus d'un. C'est malheureusement lors d'une balade, en janvier, juste avant son 95e anniversaire qu'une mauvaise chute l'a conduite à l'hôpital du Sentier d'abord, puis à Orbe, ceci après un bref séjour à la maison. Cet accident aura certainement contribué à précipiter son départ. Elle était prête, elle attendait avec confiance qu'Il vienne la chercher, en s'impatientant un peu parfois.

Elle qui connaissait par cœur l'horaire des CFF, les changements, les voies de départ, elle a pris le dernier train sans déranger, comme elle a vécu.

Au revoir chère «mémé», nous ne vous oublierons pas. *M.-C. B*

Christiane, Claudine, Marie-Claude

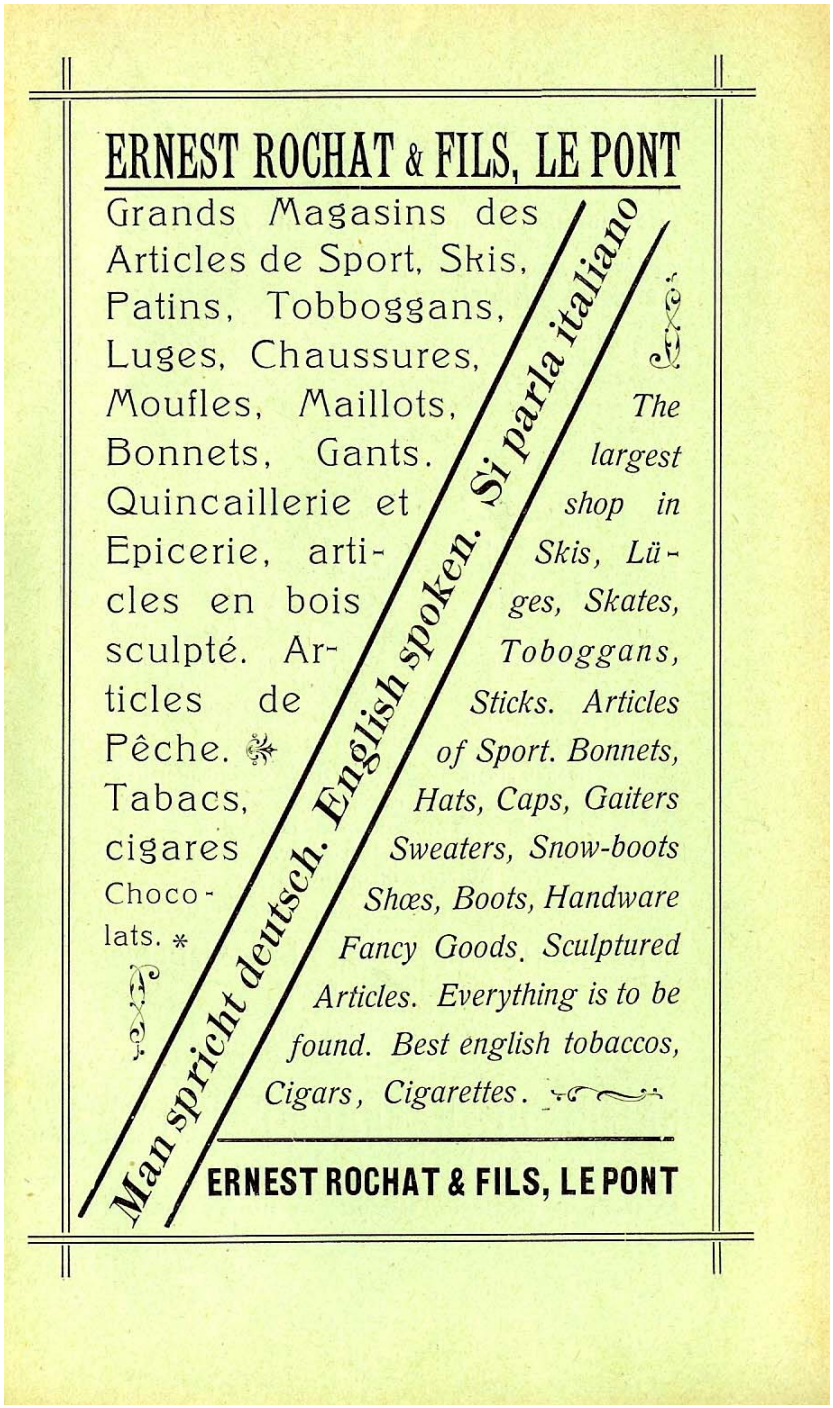
La FAVJ témoigne de son décès dans un numéro de mai 2005. Elle avait 95 ans. Elle devait donc être née en 1910.

Elle épousa Samuel Rochat du Grand Bazar on ignore à quelle époque. Ce que l'on sait par contre, c'est qu'elle tint longtemps ce magasin avec son mari, Mimi, elle au comptoir, lui dans le fond de l'établissement à vaquer à la comptabilité de l'entreprise ou à quelque écriture.

Soit dit en passant, Mimi fut l'homme du cinéma au Pont, une aventure qu'il conviendra de raconter un jour et qui développe ses fastes pendant la dernière guerre mondiale et alors même que les nombreux soldats stationnés au Pont avaient un fort besoin de divertissement.

Ce magasin vivait quand nous avons pu le connaître, non pas une fin, mais une pente déjà quelque peu déclinante. La glorieuse époque touristique du Pont entrait dans la légende.

C'était alors au temps d'Ernest Rochat, père probable de notre Samuel. Et l'on se souvient de cette réclame cent fois reproduite, parue dans le Guide officiel de 1905.



Une réclame qui paru à nouveau en pleine page dans le Guide du Pont et environs de 1929, alors que Samuel a remplacé Ernest.

GRAND BAZAR

Maison d'ancienne renommée

LE PONT

MAN SPRICHT DEUTSCH
ENGLISH SPOKEN

Bonneterie - Mercerie - Argenterie -
Quincaillerie-Ferronnerie-Chapellerie
Chaussures - Maroquinerie -
Manucures - Chemises - Cols
Cravates - Epicerie - Chocolat
Cigares - Cigarettes
Articles en bois sculpté
Articles de Pêche
Souvenirs
Cadeaux
etc., etc.

ARTICLES DE SPORT
LUGES - SKIS - PATINS - BOBSLEIGHTS

The principal stores in the Vallée de Joux. Well-Vnow for many Years past. Complete ap-to-date outfittiers for winter sports, in wooblen clothing boots, skates, skis, luges, etc. Cigares, cigarettes chocolate and confectionery ; authorised druggist; dépôt a fine . collections of souvenirs of Switzerland. Everything is to be fond. —

SAMUEL ROCHAT, LE PONT

Téléphone 2.

La vie du Grand Bazar du Pont fut donc toute rattachée au tourisme qui avait pu se développer en grand au village tout au long du XXe siècle, avec les hauts et bas que provoquèrent les différentes situations économiques et politiques internationales.

Une vie que l'on avait plaisir à retrouver en ce magasin à l'ambiance toute particulière, développant des liens amicaux tant avec Mimi qu'avec son épouse. Avec le souvenir d'avoir racheté pour pas cher tout un lot du guide de 1929 en parfait état et dont nous ne sommes pas encore venu à bout !

Il convient de retrouver quelques images de cette époque véritablement unique, où le Grand Hôtel accueille encore des villégiateurs de tous pays, raison pour laquelle il convenait de parler non seulement anglais, mais aussi allemand, et même italien, bien que cette dernière langue ait été négligée dans la réclame de 1929 !

Beaucoup de ces photographies anciennes ont été prise par le photographe local Joseph Locatelli.

Le beau Tilleul de la Truite, déjà avec une frondaison magnifique. Le bazar est à gauche.

A l’époque des matchs de hockey avaient lieu directement sur le lac.

Ski ou patin, le lac est source de plaisir. Le savaient bien Samuel et Fernande, patineurs émérites. Au sujet de la glace, rappelons que Mme Mimi fut témoin de la noyade du frère de Mme Anna Lehmann-Rochat, dit « Petit Coq » qui s’était aventuré en une zone dangereuse où la glace n’avait pas résisté. On parla longtemps de cet accident dans les chaumières. C’était probablement au milieu des années cinquante.

Samuel Rochat dit Mimi était aussi un gymnaste émérite. On le voit ici au premier rang, quatrième depuis la droite. Nous sommes à la Fête Cantonale Vaudoise de Gymnastique des 6,7 et 8 juillet 1929.

Chose à remarquer, si le Grand Bazar, ici avec le store rouge, figure au lointain sur nombre de photos et cartes postales, par contre il est difficile de trouver un cliché le représentant seul, en fait maison toute ordinaire qui devait avoir remplacé une bâtisse de beaucoup plus ancienne probablement démolie en vue de créer ce nouveau bâtiment ou disparue dans un incendie et reconstruite selon des critères plus modernes, et surtout en fonction de la nouvelle activité touristique du village.